

et la trombe deviendra *ascendante*. Les éclairs et le tonnerre qui accompagnent quelquefois les trombes, prouvent bien que l'électricité y joue un rôle.

Les *météores aqueux* sont formés par les vapeurs qui s'élèvent continuellement dans l'atmosphère.

On compte neuf espèces de *météores aqueux* ; savoir : la *rosée*, le *serain*, le *brouillard*, le *givre*, les *nuages*, la *pluie*, la *gelée*, la *grêle* et la *neige*.

La *rosée* est cette réunion de vapeurs en gouttes, dont les plantes sont imbibées le matin, sur-tout dans le printemps et dans l'automne ; une partie de ces vapeurs s'est élevée de terre, et une autre partie est tombée de l'atmosphère.

L'expérience suivant prouve que la *rosée* vient en partie de la terre ; car si on place une cloche de verre sur une laitue, on verra le matin la laitue et les parois intérieures de la cloche couvertes de *rosée*.

La formation de cette *rosée ascendante* s'explique, en disant que la terre échauffée pendant le jour conserve plus longtems sa chaleur que l'air ; les vapeurs que la chaleur a raréfiées tendent à s'élever ; mais elles sont aussitôt condensées par le froid de l'air, et se réunissent en gouttelettes sur les plantes : voilà pourquoi les *rosées* sont d'autant plus abondantes, que les nuits sont plus fraîches.

La cause de la *rosée descendante* dépend du refroidissement de l'atmosphère, lorsque le soleil cesse de l'échauffer ; ce froid condense les vapeurs, les rend plus pesantes, et les force à tomber.

Le *serain* n'est autre chose que les vapeurs les plus pesantes qui tombent aussitôt après le coucher du soleil ; il n'est dangereux que dans les pays marécageux et sulfureux, parceque les vapeurs qui le forment sont imprégnées d'exhalaisons pernicieuses.

La *rosée* ne s'attache pas indistinctement à tous les corps ; car on a remarqué que les verres, les cristaux sont ceux que la *rosée* préfère aux autres corps, et qu'elle